



Analyses & Critiques

Je ne me laisserai plus faire Gustave Kervern (2020)

1. Contexte et tonalité

Comédie sociale française, le film explore l'insoumission féminine avec **humour, irrévérence et ton grinçant**. Il combine critique sociale et satire, offrant un regard à la fois drôle et engagé sur les rapports de pouvoir dans la vie quotidienne.

2. Personnages et leur rôle

- **Protagoniste féminin ou collectif de femmes :** personnage(s) central(aux) refusant la soumission face à l'injustice ou aux contraintes sociales.
- **Antagonistes masculins ou figures d'autorité :** caricaturaux ou oppressifs, représentant le patriarcat et les normes sociales contraignantes.

Les femmes incarnent **la rébellion et l'affirmation de soi**, symbolisant la résistance ordinaire.

3. Dynamiques relationnelles

Les relations alternent **conflit, humour et solidarité**. Les femmes se soutiennent mutuellement face aux situations absurdes ou injustes. Les confrontations avec les hommes

renforcent leur détermination et créent des situations comiques et subversives.

4. Thématiques majeures

- Insoumission et affirmation de soi.
- Solidarité féminine et sororité.
- Critique sociale et satire des rapports de pouvoir.
- Résistance quotidienne et lutte contre les contraintes patriarcales.

5. Mise en scène

Gustave Kervern adopte un **rythme rapide et dialogues incisifs**, avec des plans visuellement contrastés et un montage énergique. L'humour visuel et les situations absurdes mettent en valeur la rébellion et l'esprit de camaraderie féminine.

6. Conclusion critique

Je ne me laisserai plus faire célèbre la **force et la solidarité des femmes** face à un monde souvent hostile. Le film transforme la révolte quotidienne en comédie percutante, démontrant que l'insoumission peut être à la fois drôle et profondément libératrice.